



DOCUMENTAIRE | BE/FR | 16/9 | 50 min | 2021

DOSSIER DE PRESSE

Production

Centre Vidéo de Bruxelles – CVB
TS Productions

Contacts – Promotion

France Céline Loiseau +33 (0)6 03 49 39 38 – cloiseau@tsproductions.net

Belgique Philippe Cotte + 32 (0)2 221 10 67 – philippe.cotte@cvb.be

Florence Peeraer + 32 (0)2 221 10 62 – florence.peeraer@cvb.be

Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Synopsis court

Chaque jour, habitués, étudiants et simples visiteurs s'y réfugient. Entourés de milliers de ressources bibliothécaires, certains y vivent des extases culturelles. La Bibliothèque publique d'information, à Paris, est le temple d'une communauté insoupçonnée.

Synopsis long

Chaque jour, habitués, étudiants et simples visiteurs viennent se réfugier à la Bibliothèque publique d'information, en plein cœur de Paris. Déambulant au milieu de la foule, dans les rayons et dans les marges de la bibliothèque, nous rencontrons des étudiants inspirés, des amateurs éclairés, des solitaires endurcis, des habitués désœuvrés, des artistes enfiévrés... En s'appropriant l'une ou l'autre des milliers de ressources culturelles à leur disposition, chacun « habite » la bibliothèque à sa façon. Et chacun partage avec nous sa manière d'être habité par un texte, une musique ou une vidéo. Espace public pour extases privées, la bibliothèque devient le temple d'une communauté insoupçonnée.

Visionner la bande annonce

[ICI](#)

Pour visionner le film en entier,
contacter philippe.cotte@cvb.be
ou cloiseau@tsproductions.net



Documentaire sélectionné
en compétition internationale
à la 19^{ème} édition du festival DocLisboa



NOTE DU RÉALISATEUR

La Bibliothèque publique d'information, située au cœur de la capitale, dans le Centre Pompidou, est un endroit bien connu de tous les étudiants de la région parisienne.

C'est en tant qu'étudiant débarquant de sa province, que je l'ai découverte moi aussi. Ce fût pour moi une expérience très forte car j'y ai vu comme un symbole de l'immensité de la capitale qui m'accueillait. J'étais d'abord frappé par la diversité de ses occupants : il n'y avait pas seulement des étudiants, mais aussi des habitués, des SDF, des gens de toute sorte, une diversité qui faisait de ce public comme un microcosme de Paris.

J'étais frappé de l'ouverture d'esprit que procurait chaque livre que je pouvais ouvrir dans le cadre de mes études. Et j'étais donc pris aussi de vertige par les potentialités de l'immensité des ressources que je voyais autour de moi.

C'est avec cette sensation de vertige presque intacte que j'ai entrepris ce film, avec comme postulat que je pouvais rencontrer dans ce lieu des gens habités par ce même sentiment d'ouverture au monde.

Je voulais explorer chez les usagers cet élan vers l'autre, vécu seul au milieu de tous, car je pressentais chez beaucoup une tension entre de fortes émotions privées, d'une part, et l'environnement public dans lequel elles étaient vécues, d'autre part.



Au fil des rencontres, nous avons approché chez chacun une parcelle de sacré et d'intime au sein de cet espace profane et anonyme. Ceci était rendu possible par le fait que la rencontre se faisait autour de la culture, de l'art et de l'imaginaire en général, qui nous font « décoller » en quelque sorte de notre quotidien et de ses difficultés pour atteindre un monde rêvé, un monde imaginaire, un monde d'absolu.

Avec cette approche, chaque usager est venu « habiter » le film de la même manière qu'il « habite » la bibliothèque : chaque usager est lui-même « habité » par le texte, la musique ou la vidéo qu'il consulte et il « habite » l'espace en conséquence. En nous montrant ses morceaux choisis, ce qu'il partage avec nous, il le partage virtuellement aussi avec ses voisins, qui composent avec lui comme une communauté insoupçonnée, comme un peuple de l'imaginaire.

Le but était de donner une image réelle à l'idée magnifique de « culture pour tous » qui sonne aujourd'hui comme un grand mot mais qui était une conviction très présente dans les années 70 quand le Centre Pompidou et la BPI furent créés. Derrière l'idée de « bibliothèque publique », il y a une ambition démocratique forte, que la BPI pousse très loin et dont je voulais que le film se fasse le relais.

Cet espace démocratique, j'ai voulu montrer qu'il était aussi un terrain de jeu et de rencontre : il nous a permis de retranscrire le sentiment des rencontres impromptues qu'on peut avoir dans une grande capitale et il nous a donné l'impression qu'on peut, à tout moment, au milieu de l'ordinaire, rencontrer l'autre, le rêve et « l'absolu ».

Clément Abbey



REVUE DE PRESSE

(suite à une sortie en salle en Belgique, à Bruxelles,
de septembre à novembre 2021)

« A l'heure où l'on pense avoir accès à tout chez soi via son ordinateur, c'est quasiment un voyage exotique que de se faufiler à l'intérieur d'une bibliothèque avec moquette et livres en rayonnage. Clément Abbey invite à ce voyage qui nous mène directement à des curiosités humaines et prouve que malgré tous les possibles d'internet, la sociabilité est indispensable au genre humain. »

Le Soir - Fabienne Bradfer

« Présentée comme un refuge pour ces personnes parfois un peu marginales, la bibliothèque nous apparaît encore plus belle, alors même qu'on en ignore presque tout. Il ne semble pas nécessaire d'en savoir plus : en se concentrant sur ceux et celles qui jouissent d'un tel lieu, "Bibliothèque publique" saisit magnifiquement l'âme de cet espace culturel, où la vie et le silence vont de pair. »

rtbf.be - Adrien Corbeel

« En 1961, dans leur documentaire cultissime *Chronique d'un Été*, Jean Rouch et Edgar Morin demandaient aux passant.es des rues de Paris s'ils étaient heureux. Soixante ans plus tard, Clément Abbey demande aux habitué.es de l'immense Bibliothèque Publique d'information à Paris ce qu'ils viennent faire à la bibliothèque. Et les réponses prennent un tournant tout aussi touchant et existentiel. (...) Un microcosme débordant de passion et pourtant invisible, qui n'attendait que d'être révélé. »

BRUZZ - Niels Ruëll

« "Bibliothèque publique" se présente avant tout comme une fenêtre ouverte sur des individualités curieuses, étonnantes, qui est aussi une façon de nous reconnecter les uns aux autres. »

Focus Vif - Nicolas Clément

« Clément Abbey est parvenu à se faufiler entre les pages, à respecter le silence, à parcourir ce lieu riche des individus qui le peuplent. On a envie d'être là, à observer tous ces individus qui n'ont rien de rats de bibliothèque, on a envie d'entendre leur histoire, d'être assis avec eux et de se perdre dans les mots qui résonnent. »

Cinergie.be - Nastasja Caneve

« Par un dispositif aussi simple qu'efficace et intelligent – d'abord faire entendre le son "extérieur", dans l'espace partagé des salles de consultation, puis le son individuel, dans les écouteurs de chacun –, le cinéaste touche du doigt la relation très singulière entre l'intime et le public qui se tisse en ce lieu très particulier. Qualité d'intimité, de confiance et de confiance encore soulignée dans le film par le caractère chuchoté des entretiens et des moments de parole (toujours ce respect des autres usagers, aussi de la part du cinéaste et de son équipe) et par ce que les différentes personnes acceptent de livrer d'elles-mêmes. »

Lectures.Cultures – Philippe Delvosalle

Toutes les critiques à retrouver en entier [ici](#)

FICHE TECHNIQUE

Documentaire | BE/FR | 2021 | 50 minutes | 16/9 | SON 5.1 | VO FR

Formats disponibles DCP | FICHER NUMÉRIQUE | BLU RAY
Version disponible VO FR

Réalisation Clément Abbey

Image Kinan Massarani

Son Pierre Bompoy / Arnaud Marten / Charlie Sénécaut

Montage Matthieu Jamet

Montage son, mixage David Vranken

Étalonnage Lucien Keller

Producteur délégué Cyril Bibas - CVB

Production Centre Vidéo de Bruxelles – CVB - Michel Steyaert
TS Productions – Céline Loiseau

Avec le soutien de Bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM

Avec l'aide de Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération
Wallonie-Bruxelles

BIOGRAPHIE



Clément Abbey naît à Dijon (France). Il fait des études de philosophie à Paris, puis de cinéma en Belgique. Clément vit à Bruxelles.

Il a co-réalisé un court-métrage de fiction (Pierrick) et réalisé un documentaire (Les visites). Il a un appétit pour le réel, l'imaginaire et tout ce qui est à la jointure des deux.

VIE PROFESSIONNELLE

Des expériences de régisseur général et de repéreur sur des courts-métrages belges. Et diverses autres expériences formatrices, comme celle, à Bruxelles, d'assistant à la mise en scène de Pico Berkovitch, qui donne des ateliers de jeu pour les comédiens, d'après la méthode Meisner.

Puis, des expériences de réalisation à la RTBF (télévision belge) : beaucoup de réalisations de formats courts diffusés sur les réseaux sociaux au sein de l'équipe de VEWS (sorte de BRUT ou de KONBINI belge). Également au service Promotion de la RTBF (réalisation de bandes-annonces).

PRODUCTEURS



CVB - Centre Vidéo de Bruxelles, association pluraliste fondée en 1975, est une structure de production à laquelle s'adressent les associations et les auteur-e-s.

Centré sur les réalités sociale, politique et culturelle, le CVB accueille des projets d'auteur-es - réalisateur-trices et suscite la production d'œuvres sur des sujets peu ou pas traités par les médias.

Reconnu Atelier de Production par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le CVB propose d'accompagner des premiers films et d'encourager de nouvelles formes d'écritures cinématographiques.

Quelques films phares - Catalogue

Shift – Pauline Beugnies (61'/2021) | **Nous la mangerons, c'est la moindre des choses** – Elsa Maury (67'/2020) | **Sans frapper** – Alexe Poukine (85'/2019) | **Sous la douche, le ciel** – Effi Weiss & Amir Borenstein (85'/2018) | **Charleroi le pays aux 60 montagnes** – Guy-Marc Hinant (126'/2018) | **La place de l'homme** – Coline Grando (60'/2017) | **Oltremare** – Loredana Bianconi (83'-2017) | **La terre abandonnée** – Gilles Laurent (73'/2016) | **Casus Belli, sur les sentiers de la paix** – Anne Lévy-Morelle (101'/2014) | **I comme Iran** – Sanaz Azari (50'/2014) | **Mauvaise Herbes** – Catherine Wielant et Caroline Vercrusse (50'/2013) | **Deux fois le même fleuve** – Effi Weiss et Amir Borenstein (110'/2013) | **Chaumière** - Emmanuel Marre (70'/2013) | **Bons baisers de la colonie** - Nathalie Borgers (74'/2011) | **Ateliers Urbains** - atelier vidéo (2010 - 2011) | **Le geste ordinaire** Maxime Coton (64'/2010) | **Dem dikk (aller retour)** - Karine Birgé (54'/2010) | **Le bateau du père** - Clémence Hébert (75'/2009) | **Autoportraits de l'autre. De Belgique en Palestine** - Gérard Preszow (48'/2008) | **Los Nietos, quand l'Espagne exhume son passé** - Marie-Paule Jeunehomme (59'/2008) | **Trilogie tropicale : La Belgique vue des Tropiques, Ça déménage sous les Tropiques, Voyage aux Tropiques** ateliers vidéos (2006-2008) | **L'argent des pauvres** - Charlotte Randour (24'/2005) | **La Cité dans tous ses Etats** - Jacques Borzykowski et Vincent Cartuyvels (30'/2004) | **La raison du plus fort** - Patric Jean (85'/2003) | **Chaînes de garde** - Nicolas Torres Correia (25'/2002) | **Les enfants du Borinage, lettre à Henri Storck** de Patric Jean (54'/1999)



TS Productions a été créée par Miléna Poylo et Gilles Sacuto en 1996, afin de développer et produire des projets français et internationaux. Depuis, Anthony Doncque et Alice Bloch ont rejoint l'équipe de fiction pour produire les jeunes auteurs, et Céline Loiseau et Delphine Morel produisent des documentaires.

En décembre 2004, TS Productions a reçu le **Prix de la Production Indépendante** attribué par l'IFCIC, en février 2005, le **Trophée Duo Révélation** attribué par le magazine Le Film Français pour le film « Violence des échanges en milieu tempéré » ; en 2009, **7 César** dont celui du **Meilleur Film** pour « Séraphine », en 2010, le **César de la Meilleure Adaptation** pour « Mademoiselle Chambon », et en 2011, « Incendies » a été **nommé aux Oscars, César, et aux BAFTA** dans la catégorie Meilleur Film en langue étrangère.

Plus récemment, TS Productions a été nommé en 2015 au César du Meilleur Film Etranger pour « Je suis mort mais j'ai des amis » de Guillaume et Stéphane Malandrin, a effectué en février 2016 la **meilleure audience** de la case fiction ARTE depuis 2 ans avec « L'Annonce » de Julie Lopes Curval. Et enfin, « Une Vie » de Stéphane Brizé a reçu le **Prix Fipresci** lors de sa sélection en **compétition officielle de la Mostra de Venise** et le prix **Louis -Delluc** en 2016.

Quelques films phares - Catalogue

Au pied de la gloire – Fabrice Macaux (53'/2020) | ***Parkinson Melody*** – Nathalie Joyeux (52'/2020) | ***Tel Aviv on Fire*** – Sameh Zoabi (96'/2019) | ***L'enfant rêvé*** – Raphaël Jacoulot (108'/2020) |
Je suis mort mais j'ai des amis – Guillaume et Stéphane Malandrin (96'/2015)

AIDES & SOUTIENS

Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le CVB est soutenu par la Commission communautaire française et la Fédération Wallonie-Bruxelles.



PROMOTION - DIFFUSION

Pour visionner le film en entier, contacter : Philippe Cotte + 32 2 221 10 67 – philippe.cotte@cvb.be

Florence Peeraer + 32 (0)2 221 10 62 - florence.peeraer@cvb.be

Céline Loiseau +33 (0)6 03 49 39 38 – cloiseau@tsproductions.net

CVB - Centre Vidéo de Bruxelles - 111 rue de la Poste - B-1030 Bruxelles - www.cvb.be

TS Productions – 3 cité d'Hauteville – 75010 Paris – www.tsproductions.fr